

éclairci par des exemples de toutes les sortes ; & après qu'on s'est bien rempli de cette notion du raisonnement , il faut voir ce qu'il faut y développer. Ce point se traite avec une clarté qui ne laisse rien à désirer. De là l'Auteur demande de *combien de manieres on développe le raisonnement* ; & il répond à cette question , que le raisonnement se développe de trois façons : ou l'on va de proposition en proposition ; où l'on suppose une proposition vraie ou démontrée , & l'on en tire toutes les conséquences que l'on veut ; ou l'on développe une proposition générale par des propositions particulières. Chaque manière a son exemple.

L'Auteur va plus loin encore ; il propose un sujet sur lequel il employe les trois manières de développer le raisonnement. Le Lecteur est ravi de cette opération ; il sent ses forces augmenter , pour suivre les vérités que l'on continuë à lui présenter. On examine s'il est toujours nécessaire de développer les raisonnemens ; & pour approfondir encore davantage cette matière , on distingue deux manières de raisonner ; l'une naturelle , l'autre artificielle. Ici se développe la plus belle & la plus agréable Dialectique qui ait paru jusqu'à présent pour la Littérature. On explique les deux façons de raisonner , on indique les occasions où il faut s'en servir ; on discute en quoi consiste la force du raisonnement , & comment on juge s'il est bon.

Les autres Sections sont traitées avec autant de soin que s'il n'y avoit eu qu'un seul objet. Jugeons par ce morceau tiré de la cinquième page 389.

*La superfluité des mots est le second obstacle à la clarté. Est-on bien persuadé de la vérité de cette proposition , & faut-il la démontrer à ces personnes qui*